

Ces décoiffants JJR 65

Il y a deux semaines, une bande d'hurluberlus en provenance de 4 pays se promenait dans les Ardennes belges, en province wallonne. Quoi d'étonnant pour des camarades de classe s'appréciant, à l'orée d'une retraite définitive pour beaucoup d'eux? L'étonnant est de noter que rien que depuis janvier 2009, ces foldingues se sont retrouvés en masse 3 fois : une en janvier à Paris, une en février lors de la St Valentin à Bruxelles, et cette fois-ci à Celles, en Belgique. Et des *dizaines* de fois auparavant, en 4 ans .Et pour ces moments passés ensemble, certains(e)s n'hésitent pas à sauter dans l'avion : Elisabeth Câm Vân, mathélems JJR en 64-65 est venue 4 fois en Europe en une année...

Tout a commencé avec le Gala Annuel de l'AEJJR à Servan, à l'automne 2004. Devant les plus de 500 personnes présentes, certaines promotions ont décidé de se retrouver un peu plus entre elles, tout en participant aux événements de notre Amicale, l'AEJJR. Ce fut Robert Truong Trong Trung qui dégaina son téléphone le premier pour que les JJR 65 fussent nombreux à la Journée Culturelle d'Avril 2005 de l'AEJJR (Mr Ansart et la philo, vous en souvenez-vous ?) ; il appela un à un les « 65 » disponibles, quitte à les embêter au téléphone. Résultat : deux tables de JJR 65 (Yolande Bach Loan, Robert Kernéis, Dô Duc Nhuân, Isaac Barmat, Martine Rousseau, Adolphe Hui Bôn Hoa, Dào Quang Thang, Nghiêm Quang Thai, Rosa Hong-Bodini, Sunder Khemlani, Jack Demaison, Lê Chi Thiên, Elisabeth Câm Vân, Jules Tambicannou, Khuong Huu Hiên, GNCD, etc...)

Sur ce, et quelques mois après, Robert Kernéis réunit dans sa maison parisienne des copains de classe pour célébrer sa nomination à Séoul, en Corée : aux « retrouvés » initiaux s'ajouta Richard Pétris, Yann Burfin, Trần Nhân Minh Tri, et Martine Rousseau. Reboum, décembre 65 arriva avec la venue à Paris – où elle a de la famille – d'Elisabeth Câm Vân. On se retrouva une bonne quinzaine au Quartier Latin, dans un bistro gréco-français déniché par Robert TTT. Vint ensuite le gala AEJJR de Saigon de la St Sylvestre 2005 où les JJR 65 vinrent massivement rejoindre à Saigon Pham Van Bach de retour des USA , et ceux restés au pays (Lấp Saïto, Hoàng Cơ Môn, Bùi Đình Quang etc.). Le pli était désormais pris et 3 JJR 65 (Trần Nhân Minh Tri, Robert TTT, Jules Tambicannou) affrontèrent seuls un repas de marie-curieuses 65, celui du 1^{er} Avril (!) 2006. Auparavant, Dào Quang Thắng avait été passé voir Robert Kernéis à Séoul, pendant que GNCD (il mange à tous les râteliers, étant de 2 promos, la 64 et la 65) était allé interviewer pour le Good Morning un Directeur des Impôts dans son bureau d'un immeuble Gustave Eiffel « pur jus » de Paris 11^e et probablement classé monument historique : Yann Burfin.

Et finalement il fut décidé que l'on se retrouve en masse au moins une fois l'an, ce que d'autres promotions ont fait également. Ce fut le 9 décembre 2006, pour la 1^{ère} fois, dans le nid d'amour de GNCD pas loin de la Bastille : imaginez 28 personnes piaillant de joie à l'ébahissement de Natsuki NCD, et avec une « nouvelle », Cao Thi My Linh, et trois « nouveaux », Nguyễn Nhu Kim , Huynh Công Thiên et Pham tri Dân . L'an d'après, ce fut à Bruxelles, en mai, où Philippe Lachèze vint se joindre à la bande. Il fallait franchir un nouveau degré : le 1^{er} novembre 2008, fut une joyeuse cohue au Tân Cang Resort, à Saigon, et là, Mme Guyot (ancien nom : Mme Khiêm, prof de maths) était de la bande. Et cette année-ci, la Wallonie belge, à Celles, en attendant la Californie l'an prochain, en 2010 donc. De son côté, Dô Duc Nhuân avait commencé et réussi à réunir une fois par mois des JJR 65 pour une « petite bouffe » à Paris 13^e, ou chez GNCD, qui cuisine à tour de bras. Et pendant toute cette période, aucun événement AEJJR ne se déroula sans la présence de plusieurs « 65 », d'autant que Lê Chi Thiên, Nguyễn Nhu Kim, Robert TTT, GNCD avaient rejoint en 2008 et en 2006 les autres responsables de l'AEJJR, dans le cadre des activités de l'Amicale

Et alors ? Alors, il est temps de revenir au tout début.

En septembre et octobre 1965, la promotion 65 avait éclaté ; les gouvernements sud-vietnamien et français avaient connu un froid dans leurs relations aussi les JJR 65 s'expatriant pour leurs études cette année-là se retrouvèrent qui en Suisse, qui en Belgique, qui au Canada ou aux USA, sans oublier quelques rescapés éligibles pour la France (Bernard Ly Van Manh, GNCD), outre ceux restant au pays natal. La vie estudiantine a ceci de particulier qu'elle est en butte à des poches désespérément vides, aussi les 4 parties expatriées et la 5^e partie restée au pays ne se virent que peu jusque dans les 70. Et arriva la chute de Saigon avec l'invasion nord-vietnamienne communiste. Les papiers d'identité, l'aspect apatride, beuh...La quasi-totalité

des JJR 65 – tout comme les autres JJR expatriés – put prendre la nationalité de leur pays d'accueil. Ce fut la première fois qu'il y eut autant de Suisses aux yeux bridés et de sujets du Roi de Belgique bien jaunes...Les années 80 passèrent, avec les responsabilités professionnelles et les enfants qui grandissaient, qui grandissaient. Bien entendu, on se retrouvait de ci de là, souvent par pure pointe de nostalgie passagère, mais les obligations professionnelles étaient prenantes. En 2004, le fruit était mûr : les enfants étaient à la fac ou dans les grandes écoles ou même mariés déjà, alors le boulot, ma foi...Et l'appartement était payé. Tout était prêt pour des retrouvailles régulières. Et ce fut donc la Journée Culturelle de 2005 à Paris, où le déclic définitif joua.

A l'heure actuelle, pas une semaine sans que des JJR 65 se retrouvent quelque part. Pas un jour sans que des dizaines de mails « 65 » atterrissent dans les boîtes électroniques d'Internet, et l'emploi du temps des JJR 65 est « booké » ...jusqu'à l'an prochain, mois par mois. Pas un mois sans qu'ils ne franchissent les frontières pour revoir expressément leurs amis d'enfance. Simplement sur un e-mail.

On connaît d'ailleurs les champions à ce petit jeu des mails dont on vient de parler. Tenez, Bernard Ly Van Manh, ancien proviseur désormais retraité à Mâcon pour mieux soigner sa cirrhose future (traitement du mal par le mal) : on ne l'entend qu'un jour sur 3, lors de la véritable rafale de diaporamas innommables de perversion hilare dont il inonde les boîtes mail de ses petits copains. Ou alors Rosa Hông-Bodini : en voilà une qui sait choisir les petits extraits parfois abominables, parfois ébouriffants, toujours étonnants, mais point scabreux. Robert TTT, lui, nous abreuve à satiété de photos où on ne voit que lui avec les doigts en « V », mais que lui, avec comme par hasard une jolie dame, ben tiens ! Scribouillard-Dô Duc Nhuân, quant à lui, se pose des questions à haute « voix » dans un jargon franco-anglo-vietnamien où on entrevoit la triste condition humaine mélangée à de basses conditions de nourriture, outre des envolées dont sa seule âme élevée entrevoit la portée. Yann Burfin pour sa part est avare mais seulement de mots : Dame, n'est pas Breton de Dalat qui veut, et « l'enfant du pays » distille de temps à autre une phrase condensée certes, mais de gaîté fine et pudique. Elisabeth Câm Vân, passion initiale de tant de JJR 65, n'est certes pas bretonne, mais quelle jolie sensibilité, grands dieux : avez-vous vu ses larmes perler de bonheur ému à Celles, le 23 mai dernier ? Ne parlons pas de Trân Tô My, âme tourmentée ô combien par le devenir de la gent humaine en général (il n'est pas médecin pour rien) et des Vietnamiens en particulier (il n'est pas non plus d'origine VN pour rien), alors que les (très très rares) mails de Trân Nhàn Minh Tri, tranchants comme sa fraise de dentiste, se composent de 4 voire 5 mots, en général « oui, je viendrai manger ». A quoi GNCD répond d'ailleurs laconiquement « C'est moi qui ferai la tambouille », tambouille largement appréciée par Alain Humbert qui ne manque aucune « bouffe » VN, la preuve il retourne au VN pour de longs séjours, pour manger « comme là-bas, dis »

De tout il y a, vous dis-je, de tout il y a, chez les JJR 65.

Tenez, voyez donc Khuong Huu Hiên dont les talents de danseur du ventre furent – enfin – révélés à Bruxelles, sans parler du crooner américain Nguyễn Quang Toan chantant à Celles, en Belgique. D'autres sont moins diserts, mais écrivent indifféremment sur la culture du Balouchistan ou sur la vie sexuelle des coléoptères en Patagonie Septentrionale avec une facilité renversante: l'avez-vous reconnu, c'est Nghiêm Quang Thai, souvent accompagné de son compère Isaac Barbat dont les talents linguistiques forcent l'admiration – sinon le lit - des Saigonnaises quand il revient au pays natal. Au pays natal, Elisabeth va assez souvent, aussi fait-elle tomber les cœurs dès qu'elle ouvre la bouche en vietnamien ; pas sur place, mais en Europe ou aux USA ! Bien tenu en laisse à défaut de chaîne par Jacqueline, Sunder Khemlani se contente de livrer des avis bordés et revêtus d'une gentillesse confondante, tout comme Nguyễn Nhu Kim dont le détachement cache une chaleur bienvenue, et parfois concurrencé par Đào Quang Thang au téléphone portable magique. Vous avez dit « magique » ? Alors c'est le magicien Pham Tri Dân dont il faut parler, capable de vous recevoir chez lui d'une manière quasi-hôtelière (l'Ecole Hôtelière de Lausanne est si proche...), tout comme My Linh d'ailleurs, à Bruxelles, et dont la gentillesse renverse tout le monde sans exception. La bien belle Yolande Bach Loan donne de temps en temps de la voix, accompagnée de quelques photos, tandis que Jack Demaison, sobre de paroles - il est avocat pourtant – préfère simplement arriver à une réunion, sobrement, na !. La sobriété, Robert Kernéis ne l'aime pas, et sa cave magnifique se vide assez régulièrement quand il reçoit ses potes JJR 65. Tout aussi généreux est Adolphe Hui Bôn Hoa, dont les gestes simples d'amitié forcent l'émotion. L'émotion de la nature, là, Martine Rousseau adore, et vous êtes sûr qu'elle réagira si vous l'entraînez à un repas dont les bénéfices seront versés à l'œuvre de restauration des potagers du 16^è siècle, en bio naturellement. Bio, je ne crois pas que Phan Công Chi le soit, car son appétit est aussi immense que son bon cœur et que la courtoisie pudique de nos amis, Trân Toan ou Doãn Dinh Nam, ou, à l'inverse, que la gaîté communicative de T Q Thanh à Nice sur la Côte d'Azur dont la salade – sinon la seringue de toubib - attend impatiemment la venue des JJR 65. Et n'omettons pas Pham Van Bach, digne intendant des plaisirs communs à Saigon, après avoir fait chavirer le cœur des Suissesses pendant

longtemps, dans sa prime jeunesse estudiantine. Sans parler des autres, au pays natal, aux USA, au Canada. N'oublions surtout pas Jeannette Ai-Dung (Amour-Charme, punaise, quel nom !) et sa pièce rapportée Tràn Kim Son, dont la volonté de rigoler sainement emporte l'adhésion de tout un chacun. Et que dire de Nhung Douçot, dont les éclats de rire transcendent l'atmosphère d'une réunion ? Et puis, et puis, ceux du pays natal qui débarquent souvent de Saïgon, Nguyễn Sơn Hà et Nguyễn Đại Thúc, hein, hein ?

Allez, arrêtons-nous là, sur cette fausse « galerie de têtes », et gardons-en en réserve pour les autres, qui sont tout aussi attachants.

On pourra rétorquer cependant que c'est du pareil au même dans toutes les promotions, en particulier « la « 59 », la « 62 », la « 67 » et « la 64 », extrêmement soudées. Oui, certes, certes. Mais on sent une différence infime et vraie, allez savoir laquelle exactement. La vie, peut-être ?

En effet que dire de cette *unicité de réaction* des « 65 » tant pour aider leurs camarades que pour s'affliger ensemble des déboires de l'un d'eux ? De cette ouverture de cœur exceptionnelle entre eux ? De cette confiance quasi-aveugle en leurs frères de classe au lycée ? De cet élan quasi-permanent vers leurs camarades d'antan et de maintenant ? C'est à se poser des questions auxquelles la réponse sera bien sûr apportée par un JJR 65 encyclopédiste, Nguyễn Quang Thai bien entendu !

Allez, point-barre, on s'arrête là, et on s'en va, car mieux vaut ne pas rester là à les contempler, on en deviendrait émus. Sacrés JJR 65, bon sang de bonsoir !!!

**GNCD, cuistot des « 65 »,
mâtiné de « 64 »**